

La Riverego

Aŭtuno de 1995

Esperanto-Societo Kebekia

N^o 40^e, Jaro 10^e

Lobio, ne hobio

Senad Ĉoliĉ

À quoi sert le mouvement espérantiste ? Se veut-il refermé sur lui-même, ou ouvert sur le monde, et utile à celui-ci ? Une réflexion à ce sujet, en provenance de Sarajevo.

Ĉiu lernanto de Esperanto kutime antaŭatendas grandajn potencialojn de la Esperanto-movado koncerne kontentigon de siaj bezonoj kaj interesoj de spirita aŭ materia karaktero, por kiuj li ja eklernis la lingvon. Eble ankaŭ regas ia subkonscia sento, ke li ne plu solas en la granda mondo, kaj ke li prave povus atendi samideanan solidarecon en iaj malagrablaj, neantaŭvideblaj situacioj. Kaj tiaj situacioj povus esti plej diversaj: ekde havigo de certaj informoj por profesia okupo, helpo al perditoj en nekonata urbo aŭ lando aŭ al trafito de akcidento aŭ katastrofo fizika, psika aŭ materia.

Sed nia lernanto ankaŭ kutime post nelonge plene seniluziiĝas pri Esperanto kaj ĝia komunumo, ĉar eblecoj kaj efektivaj potencialoj ĝiaj tiurilate estas minimumaj, multe malpli grandaj kaj malpli efikaj ol espereble.

Malgraŭ evidentaj komunikaj eblecoj, la Esperanto-komunumo ne sukcesis establi kaj stabiligi proprajn strukturojn kaj mekanismojn por povi respondi al ekzemple solidareco aŭ

humaneco, tiuj tute normalaj fenomenoj en la homa socio. Ĉio post jardekoj restis nur en sfero de unuopa, individua bonfaremo.

Esperanto — privata sekto...

Ĉio kvazaŭ respegulas ĝeneralan internan kaj precipe eksteran karakterizaĵon de la Esperanto-komunumo, ke por la plejmulto de ĝiaj anoj Esperanto kaj ĉio ĉirkaŭ ĝi estas tute individua afero, funde privata sekreto, ŝatokupo, kaj ne serioza socia fenomeno, kiu koncernas ne nur esperantistojn, sed homojn ĝenerale. Plej strange estas, ke tian akcesoran, « ekstermondan » trajton subtenas la oficiala Esperanto-movado ekde la mondorganizoj (efektive etaj internaciaj kluboj) ĝis la plejparto de la landaj asocioj (efektive socie izolitaj societoj).

Mankas kompreno pri la reala socio ĉirkaŭ ni, partopreno en ĉiutagaj sociaj defioj. Ege, ege maloftaj sur internacia nivelo estas tiaj pozitivaj ekzemploj. Interese, ke ili pli karakterizis la komencajn vivojarojn de Esperanto, ol

Bienvenue à Okemo

Normand Fleury

Aimeriez-vous passer une belle fin de semaine d'automne avec des gens de New York, Boston, Ottawa... et de Montréal, bien sûr ? Nous vous invitons à partager la fin de semaine de l'Action de Grâces avec nous à Ludlow, au Vermont. Des espérantistes du Nord-Est de l'Amérique du Nord s'y donnent rendez-vous pour une deuxième année. Au programme, des cours pour débutants, des visites, des soirées animées et bien plus, pour seulement 30 dollars des É.-U. (l'inscription est de 20 USD pour les étudiants, les sans-emploi et les retraités). L'hébergement, en sus, se fait dans des condominiums modernes avec vue panoramique sur les montagnes multicolores (on a intérêt à réserver tôt). Pour le transport, on utilisera le covoiturage. Contactez-nous immédiatement au (514) 495-8442, si vous voulez être des nôtres. L'ambiance amicale est garantie.

la nuntempaj. Hodler (CO de UEA) organizis interŝanĝojn de poŝtaĵoj, mesaĝoj kaj pakaĵoj dum la unua mondmilito, kio poste kaj nun fariĝis

...sekvo...

Le modèle suisse n'est pas exportable

Mireille Grosjean

« Chaque Suisse s'exprime dans sa langue maternelle et se fait comprendre par ses concitoyens » in *La Suisse un défi*, ouvrage publié par la Conférence des Directeurs de l'Instruction Publique, Berne 1987, p. 100. Cette citation définit le « modèle suisse », principe de communication que ce petit pays tente d'introduire sur son territoire mais qui est en fait réservé à un nombre restreint de congrès d'intellectuels. En effet, peu de Suisses

francophones, les Romands, comprennent l'allemand d'une manière satisfaisante et la plupart n'ont de l'italien que de rares notions glanées au cours de vacances en Italie. Les Suisses germanophones, les Alémaniques, sont à peine meilleurs. Les Suisses italophones, Tessinois et habitants de certaines vallées grisonnes, sont mieux lotis car l'enseignement des langues est particulièrement poussé dans ces régions. Dans les rencontres au niveau

fédéral, ils s'expriment souvent en allemand ou en français... Durant les sessions du gouvernement fédéral à Berne, les députés ont la possibilité d'utiliser la traduction simultanée, mais éprouvent une certaine gêne à le faire. Ils se contentent donc de mal comprendre leurs collègues. On le voit, si la Suisse est un pays plurilingue, les Suisses ne sont pas tous polyglottes.

Notons encore que le texte cité ci-dessus ne fait aucune référence aux étrangers établis en Suisse (18 % en moyenne de la population résidente) dont une grande partie utilise une langue autre que les trois langues officielles suisses.

Comprendre deux langues étrangères, est possible à certaines personnes, mais nécessite un gros investissement de temps. Ce système ne donne donc pas entièrement satisfaction. Il reste réservé à une élite. Quant à son « exportabilité », elle pourrait s'envisager vers des pays qui reconnaissent deux ou trois langues officielles, mais en aucun cas vers des organes européens utilisant onze langues ! « Le procédé suisse » serait une formule plus adéquate, car qui dit modèle dit suggestion d'imitation. [*SAT-Amikaro, service de presse*, n° 503]

...Lobio...

gravega agadkampo de la Internacia Ruĝa Kruco, agnoskita eĉ per interŝtataj konvencioj.

La Ruĝa Kruco organizas tion ne nur por siaj membroj, aŭ nur por kristanoj, sed por homoj ĝenerale. Kaj ĉu solidareco aŭ humanitara aktivado estas ekskluzive rezervitaj por ruĝaj krucoj ? Ne, ilin faras kaj antaŭenigas institucioj de plej diversaj ŝtataj, ekleziaj, profesiaj, fakaj, privataj asocioj. Ĉu la monda Esperanto-movado ne povus dum la unua jarcento starigi tian institucion, kiu por la sorto de nia afero estus multe pli grava ol dekoj da introvertaj kulturaj agadoj, kongresoj, honoraj membrecoj, jarlibroj...

Ni ne hobiu !

Do, por efektive fariĝi tio, kion subkonscie sentas la lernemulo de

Esperanto, la Esperanto-movado devas definitive kaj radikale ŝanĝi sian rilaton al Esperanto el la objektiva stato de **hobio** al la socie multe pli grava kaj prestiĝa stato de **lobio** — influa, aktiva premgrupo.

Tiurilataj ŝanĝoj kaj laŭe konceptitaj agadoj devus esti la bazaj mezuriloj por pritaksi la kontribuon de ĉiu individua esperantisto kaj precipe de la estraroj de niaj asocioj al la antaŭenigo de la Esperanto-movado. Des pli ili devus esti la sola mezurilo por niaj salajruloj — la personoj, kiuj profesie okupiĝas pri Esperanto kadre de niaj internaciaj kaj landaj organizoj.

Komprenoble la solidareco estas nur unu el la sektoroj por nia agado en la socia realo, sur kio devus baziĝi kompleta strategio por la lobia agado de la organizita Esperanto-movado. [El *TEJO-tutmonde*, n° 2/68, aprilo-junio 1995]

La Riverego (Le fleuve) est publié par la Société québécoise d'espéranto en mars, juin, septembre et décembre. Dépôts légaux : bibliothèques nationales du Canada et du Québec. Premier trimestre 1986. ISSN 0830-9574. Le contenu des articles est sous la responsabilité des auteurs. La reproduction des articles est permise, avec mention obligatoire de la source. Photocopié à 150 exemplaires sur papier recyclé. Gratuit pour les membres de la S.Q.E. Autrement, l'abonnement annuel est de 10 \$.

La Riverego estas eldonata de la Esperanto-Societo Kebekia en marto, junio, septembro kaj decembro. Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem. Oni rajtas kopii la artikolojn, kun nepra indiko de la fonto. Fotkopiita 150oble sur reuzpapero. Senpage por la membroj de E.S.K. Por aliaj, la jara abono kostas 10 CAD. UEA-kodo de la Societo : kebk-d.

Échéance pour le prochain numéro / limdato por la venonta numero : 1995.12.01.

Rédacteur / redaktis : Sylvain Auclair. Ont collaboré à ce numéro / kunlaboris al ĉi tiu numero : Suzanne Bolduc, Pierre Collinge, Suzanne Di Biasio, Normand Fleury, Paul Hopkins kaj Zdravka Metz, Paul Ronald. Administrateurs de la S.Q.E. / estraranoj de E.S.K. : Normand Fleury (président / prezidanto), Sylvain Auclair (vice-président / vicprezidanto), Marco Maertens (secrétaire-trésorier / sekretario-kasisto), Jean-Claude Bélangier, Márta Dikman.

Esperanto-Societo Kebekia / Société québécoise d'espéranto

6358-A, rue de Bordeaux

Montréal Québec H2G 2R8

Répondeur / telefonrespondilo : (514) 272-0151

Familles plurilingues de toutes les couleurs

Renato Corsetti

Depuis que le plurilinguisme est devenu accepté et, dans certains cas, a même acquis un certain prestige, on retrouve livres et articles sur les familles plurilingues. Laissant à d'autres la tâche colossale de classer l'ensemble des familles où l'on parle plusieurs langues, nous tenterons ici de résumer les cas où l'espéranto est une des langues utilisées, en les classant selon la nationalité des conjoints et les règles entourant l'usage des diverses langues.

Quelles sont ces familles ?

Selon la nationalité des conjoints, on retrouve les cas suivants :

Conjoints de même nationalité vivant dans leur pays

Les deux conjoints ont appris l'espéranto, et se sont parfois même rencontrés lors d'une activité espérantiste. Très impliqués, ils ont décidé de parler espéranto entre eux et de l'enseigner à leurs enfants. Cette catégorie regroupe environ la moitié des familles.

Conjoints de même nationalité vivant à l'étranger

Il s'agit d'espérantistes qui ont émigré après leur mariage. Ils ne constituent qu'une faible part des familles espérantistes. Souvent, la nécessité d'apprendre une nouvelle langue tend dans un premier temps à reléguer l'espéranto au second plan, bien que l'accueil des espérantistes locaux peut souvent contrebalancer cette tendance.

Conjoints de nationalités différentes vivant dans le pays de l'un d'eux

Il s'agit d'un type très fréquents (sans

doute autour de 40 %), dont TEJO est un grand producteur. Ils vivent le plus souvent dans le pays de l'époux.

Conjoints de nationalités différentes vivant dans un pays étranger aux deux
Groupe relativement peu nombreux.

Et les langues ?

Il existe quelques modèles de base. Nous ne considérerons ici que les couples avec enfants.

Une personne, une langue

Après entente, l'un des parents (le plus souvent le père) parle toujours espéranto à tous les membres de la famille, alors que l'autre parle la langue locale. Ce système fonctionne très bien pour les familles du premier type, quand le milieu est essentiellement unilingue.

Il peut aussi fonctionner chez les couples internationaux, quand on renonce à transmettre la langue locale. Les problèmes surgissent quand on veut enseigner plus de deux langues.

Une situation, une langue

Dans ce cas-ci, tous les membres de la famille parlent toutes les langues, dépendamment de la situation. Le modèle le plus courant est le suivant : on parle l'espéranto chez soi, en famille ; la langue locale à l'extérieure ; une troisième langue, lors de situations particulières (comme la présence des grands-parents, etc.).

Une variante, chez les familles dont tous les membres maîtrisent l'espéranto : on n'utilise cette langue que lors de circonstances spéciales, telles que congrès, visite d'espérantistes, etc.

Un moment, une langue

Dans ce cas-ci, tous les membres de la famille utilisent chacune des langues à des moments prédéterminés, à divers moments de la journée, ou en changeant à chaque jour, par exemple. Bien qu'il semble assez compliqué, ce système fonctionne souvent assez bien.

Bref, la seule certitude est l'absence de certitude. Chaque famille doit choisir en fonction de sa situation, du milieu et du rapport émotionnel de chacun à chacune des langues.

En d'autres termes, si un promoteur du catalan vit à Bruxelles avec son conjoint flamand, il/elle doit choisir entre le catalan ou l'espéranto, alors que l'autre parlera flamand, espéranto ou peut-être même français.

La seule crainte à ne pas avoir concerne l'acquisition de la langue du milieu. L'enfant l'apprendra toujours. Ce sont les langues « faibles » qu'il faut protéger — et l'espéranto en fait partie à coup sûr. [De TEJO-tutmondo, n° 2/68, avril-juin 1995 ; traduit et résumé par *La Riverego*]

Internacia Esperanto-Festivalo

okazos en Verona (Italio), en junio 1996, kun la temo *Universaleco de la legendo de Julieta kaj Romeo* — *Universaleco de la Internacia Lingvo Esperanto*.

La organiza komitato lanĉas pripezian esperantlingvan konkurson. Partoprenu per sendo de unu ĝis tri poemoj, en po ses kopioj, el kiuj nur unu surhavu la nomon kaj adreson de la konkursanto. Sendu al: Gruppo Esperantista Veronese, C.P. 1616 Verona, Italio, ĝis la 31^a de decembro 1995. Internacia juĝkomisiono, kies sekretario estas Aldo de'Giorgi, atribuos premiojn, kiuj konsistas el diplomoj, oraj medaloj kaj senpaga restado en Verona dum la Festivalo. [Laŭ *La Kancerkliniko*, n° 75, julio-sept. 1995]

Esperanto estas bona

Claude Piron

Extraits du discours de remerciement de Claude Piron, après qu'il eut reçu le Prix Deguchi. Il explique pourquoi il croit en l'espéranto.

Mi kredas, ke Esperanto estas multe pli valora ol la plimulto el la esperantistoj konscias. Mi kredas, ke ĝi povas forigi multajn suferojn, pri kiuj homoj ne konscias, kaj kiuj estas ligitaj al la manko de interkomprenilo. Tion mi kom-prenis, kiam mi profesie devis ekrilati kun rifuĝintoj.

En multaj okazoj, mi perceptis, ke Esperanto estas unu el la konkretiĝoj de la Bono. Male al multaj homoj, mi kredas, ke Bono tute ne simetrias kun Malbono, sed ege superas ĝin. Malbone konstruita domo disfalas. Bone konstruita rezistas al la atakoj, eĉ plej teruraj, de naturaj fortoj. Tial mi havas neniun dubon pri la estonteco de Esperanto.

Ekzistas, resume, tri sistemoj de internacia komunikado. Unu burokrata, unu faŝisma, unu demokratia. La burokrata sistemo estas tiu de la internaciaj organizaĵoj, kiel UN aŭ la Eŭropa Unuiĝo. Kiel ĉiuj burokarataj

Esperanto estas unu el la konkretiĝoj de la Bono

sistemoj, ĝi uzas gigantajn kvantojn da papero, tempo, mono, elektro, homa energio, por mizeraj rezultoj.

La faŝisma sistemo estas tiu, en kiu unu lingvo, kaj sekve unu kulturo, unu nacio aŭ grupo de nacioj, ricevas

monopolan pozicion, nur pro politikaj, ekonomiaj kaj similspecaj faktoroj. Tia estas la nuna internacia uzo de la angla.

Al tiuj du sistemoj mankas ĉefe kunsento, kompato, sento pri justeco kaj komunika komforto, sento pri homa digneco kaj pri la rajto de ĉiu senprobleme komuniki.

La tria sistemo estas la demokratia. Ĝi nomiĝas Esperanto. Kiel ĉio demokratia, ĝi havas multajn mankojn, multajn malperfektaĵojn. Sed ĝi tamen estas la plej justa, la plej efika, la socie kaj psike plej kontentiga sistemo. Unuvorte, ĝi estas bona. Kaj ĝi supervivos la aliajn. [Eltiraĵoj el *Esperanto*, okt. 1994]

Tro malfrue !

La Libroservo informas, ke forvendiĝis la jenaj titoloj. Sekve, forstreku ilin el via katalogo.

Paĝo 1^a: En novan mondon 3 ; Esperanto en lingvolaboratorio ; Esperanto por infanoj ; Gerda malaperis, instruilaro ; Gramatika demandaro resuma ; Kiel diri...! ; Militista vortareto ; Oportuna vortaro de ordinara Esperanto.

Paĝo 2^a: Rekomendita terminaro... ; Slipara vortaro ; Taskfolioj por komencantoj ; La tuta Esperanto ; Zamenhof-radikaro. Documents sur l'espéranto 2 et 14 ; L'espéranto vivant : cours pratique complet ; Junulkurso ; Ludoviko en Nederlando.

Paĝo 3^a: Esperanto Documents 13 and 22 ; Home Study Course in Basic Esperanto ; Jen nia mondo 1 ; Leksikono de oficialaj vortoj.

Paĝo 4^a: La komencanto ; Plena Esperanto-Juda... ; Svensk Esperanto Gramatik. Legu kaj ridu !. La krabo kun

oraj pinĉiloj.

Paĝo 5^a: Amuzo per scienco ; La arbo ...kiu forkuris ; Sovagaj plumoj.

Paĝo 6^a: La aglutinaj lingvoj kaj Esperanto ; Esperantaj sinonimoj ; Esperanto-dokumentoj 2, 6 kaj 20. Historio de la Esperanto-movado en Ĉeĥoslovakio.

Paĝo 7^a: Ludovikologia dokumentaro 2 — Ni laboru kaj esperu ! ; Mondpaca Esperanto-movado 30-jara. Bonhumoraj piloloj ; Ĉe doktoro ; El la vivo de bervalva sentaŭgulo ; Eŭlalia ; Fabeloj de la verda pigo ; La fermita urbo.

Paĝo 8^a: La Litoŝmila tombejo ; La mortsonorilo de Chamblay ; La naŭa kanalo ; La nuda vero ; Suno kaj pluvo ; Trans la fabeloceanon ; Vage tra la dimensioj. La dekopo de Afke.

Paĝo 9^a: Malfacilas esti dio ; Mi serĉis

oron kaj oleon, sed trovis... ; Speciala premio.

Paĝo 10^a: Skota antologio.

Paĝo 11^a: Retoriko.

Paĝo 12^a: Jakobo B. de Mole ; Lidja Zamenhof. Vivo kaj agado. Almanako Lorenz 1981 ; Filigranoj el lumo ; Konsolo de la filozofio ; La prediko sur la monto.

Paĝo 13^a: Skizo pri filozofio de la homa digno. Gvidlibro tra Paris ; Jen Londono ; La vojaĝoj al la sudaj insuloj.

Paĝo 14^a: Aŭtobiografio de bakterio ; Geologio internacia ; Perkomputila tekstprilaborado ; Pri la varmo ; Retoriko. Ĉu vi parolas Esperante ?.

Paĝo 15^a: Kunkantu. 100 verdaj glusteloj.

Paĝo 16^a: Telegra.

Mendu rapide kaj estu inter la unuaj : multaj el la restantaj titoloj troviĝas en malgrandaj kvantoj.

Printempe en Sainte-Catherine-de-Hatley denove

Paul Hopkins

L'auteur, originaire de Colombie-Britannique et de passage à Montréal en juin dernier, présente le déroulement de la rencontre printanière de la S.Q.E, et la compare aux rencontres tenues dans l'Ouest du Canada.

Havinte la bonŝancon esti en Montrealo komence de la ĉi-jara junio pro konferencoj, mi povis fini mian viziton al Kebekio per agrabla restado inter samideanoj okaze de la Printempa Renkontiĝo de ESK.

Vespere de vendredo, la naŭa de majo, ni — mi, Sylvain Quirion (mia gastiganto dum la antaŭa semajno) kaj Bill Mak — veturis per aŭto de Silvana frato al la jam ofte de kebekiaj esperantistoj uzata renkontiĝejo ĉe la bordo de lago Magog proksime al Sainte-Catherine-de-Hatley ; bonŝance, Sylvain jam antaŭe vizitis la renkontiĝejon — alie ni povus facile mistrafi la diskrete markitan enirejon. Nin bonvenigis la amikaj vizaĝoj de tiuj bravaj samideanoj ankoraŭ ne enlitiĝintaj, kaj post iom da babilado kun ili ni disiĝis al niaj litoj. La plimulto de la renkontiĝanoj dormosake pasigis la nokton en familiaj aŭ komunaj ĉambroj de la ĉefa konstruaĵo dum aliaj, por havi pli da freŝa aero aŭ ne aŭdi la ronkadon de samĉambranoj, dormis subĉiele aŭ tende.

Sabaton la ejo montris ĉiujn siajn bonajn kvalitojn : suna vetero permesis al ni ĝui libertempumadon, ĉiu laŭ sia plezuro. Oni povis naĝi naĝbasene, kajaki aŭ veli surlage, aŭ babili kie ajn. Por la programemuloj estis ankaŭ diskutrondo pri familia uzado de Esperanto kaj prelegoj pri NOREK (P. Hopkins), vizito al Filipinoj (G. Parvaz) kaj manĝado de floroj (N. Fleury). Anoncita prelego pri Albuquerque, kiun prezentus Derek kaj Dorothy speciale venintaj al la renkontiĝo de Novmeksikio, ial tamen

ne okazis. Vespere ni kantis ĉirkaŭ bivakfajro antaŭ ol reveni al la ĉefkonstruaĵo kie prisorĉis nin per speciala tibeteca muzik-komponaĵo Régis Ostigny, kiu ankaŭ permesis ke per lia elektra piano montriĝu la neatendita muzika talento de Bill Mak.

Dimanĉon matene pluvis, sed tio almenaŭ helpis, ke ni havu kvorumon dum la tiama jarkunveno de Esperanto-Societo Kebekia. Dum la kunveno ni aŭdis raportojn de la estraro kaj reelektis ĝin kun pli-malpli sama konsisto. Post la tagmanĝo la ĉeestantaro disiĝis al siaj hejmoj.

Unu trajto de ĉi tiu renkontiĝo kiu plaĉis al mi kaj kiu mankas en niaj okcident-kanadaj renkontiĝoj (kiel NOREK) estas la komuna preparado de manĝoj. Ĉe ni oni ofte manĝas komune, sed en ĉi tiu renkontiĝo la

preparado de la manĝoj estis ankaŭ farata vice de la partoprenantaj plenkreskuloj. Ĉi tio, laŭ mi, multe helpis ke esperantista renkontiĝo vere sentiĝis kiel familia reunuiĝo.

Fina noto pri aliaj uzantoj de la ESK-renkontiĝejo : por helpi en la pagado de la luo por la ejo la organizantoj ĉi-foje invitis al la grupo kelkajn diskretajn neesperantistojn. Kvankam ĉi tio devigis min kelkfoje perforti la francan lingvon kaj malhelpas al mi memori kiom da partoprenantoj estis entute, la ĉeesto de ĉi tiuj neesperantistoj ĝenerale ne ĝenis. Iom pli ĝenis la ĉeesto de granda grupo de geedziĝfestantoj, kiuj luis duan konstruaĵon de la renkontiĝejo ... sed ĉu oni plendu pro troa abundo da feliĉo ? Laŭ mi, ne. Ni ĉiuj pace feliĉu, esperantistoj kaj neesperantistoj.

Décès de Jean Di Biasio

Suzanne Di Biasio

Jean Di Biasio est né le 7 avril 1917. Il a fait ses études à l'Institut Nazareth, affilié à l'Université de Montréal, où il a obtenu son baccalauréat en musique. En 1945, il a fondé l'École d'Orientation Musicale de Montréal, où il a connu Suzanne Bégin, son élève, qui deviendra son épouse en 1947. De cette union naquirent 4 filles, 15 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Ayant étudié avec passion l'espéranto, il correspondait depuis de nombreuses années avec des espérantistes à travers le monde. Il croyait avec ferveur à l'idéologie de cette langue. Sa soif d'apprendre le poussait à s'intéresser à tous les sujets : l'électronique, la géographie, l'histoire, les arts,

la finance et l'informatique n'en sont que quelques exemples.

Jean Di Biasio a joué dans divers grands hôtels, restaurants, boîtes de nuit et réceptions de 1952 à 1975, après quoi il est revenu à l'enseignement du piano et de l'orgue jusqu'à son décès, le 1er juin 1995. Il a été reconnu par ses confrères et son public comme un musicien de grand talent et d'une grande sensibilité.

Intelligence, intégrité, modestie, patience, persévérance et grande humanité ne sont que quelques-unes des nombreuses qualités qui ne lui ont attiré que des amis tout au long de sa vie bien remplie.

La Riverego 5

À propos

Pierre Collinge

Très bon le petit article publié dans le numéro 39 de *La Riverego* sur la façon de traduire *se marier*. Il s'agit, en effet, d'un domaine où les débutants éprouvent souvent beaucoup d'embarras.

Je me permettrai d'ajouter un détail : l'auteur ne dit pas comment traduire *être marié*.

Selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme, on peut évidemment dire **esti edziĝinta** (*être devenu époux*) ou **esti edziniĝinta** (*être devenue épouse*).

Mais il s'agit, à mon avis, d'une tournure assez lourde et compliquée, modelée sur les usages du français, de l'allemand, des langues slaves, et aussi de l'anglais par la même occasion. Dans toutes ces langues, la notion « marié » se rend par le participe passé du verbe « marier ». L'espéranto n'a pas à en tenir compte. N'est-il pas plus simple et tout aussi compréhensible de dire **esti edzo** ou **esti edzino** (*être un époux, être une épouse*) ? Sans doute, cela nous semble un peu insolite ; mais nous trouvons tout à fait normal de dire

d'un homme qu'il est père, ou d'une femme qu'elle est grand-mère. Il n'est pas plus bizarre en soi de dire de quelqu'un qu'il est époux ou épouse.

En ce qui me concerne, quand j'ai à poser la question à une personne que je rencontre pour la première fois, je dis toujours : **Ĉu vi esta edzo ?** ou **Ĉu vi**

estas edzino ? Tout le monde m'a toujours parfaitement compris du premier coup. Et si c'est à moi qu'on pose la question, je réponds : **Jes, mi estas edzo, kaj patro, kaj eĉ plurfoje avo...** Je conseille à mes amis d'agir de même ; cela leur évitera quelques petits maux de tête...

De la part de...

Pierre Collinge

On lit souvent des phrases telles que celle-ci :

La reagoj flanke de la delegitoj estis tre favoraj,

où l'auteur veut dire : *Les réactions de la part des délégués furent très favorables.*

En fait, il s'agit d'un non-sens. La locution **flanke de** ne peut signifier autre chose que *à côté de* ou *en plus de, outre*. Le *Plena Ilustrita Vortaro* stigmatise l'emploi de cette expression dans le sens de *de la part de* par la note « (evi) », qui marque les tournures à

éviter.

On peut souvent remplacer ce fautif **flanke de** par un simple **de** (comme dans le cas de notre exemple).

Si l'on estime que cela ne convient pas, on dira **deflanke de** (ou, à la rigueur, **elflanke de**). Par exemple : *Saluez-la de la part de nous tous* se traduira **Salutu ŝin deflanke de ni ĉiuj** ; et *Remettez-lui ces cent dollars de ma part* se rendra par **Transdonu al li ĉi tiujn cent dolarojn deflanke de mi** (ou **de mia flanko**).

Un verbe piégé

Pierre Collinge

Les novices (et beaucoup d'autres...) butent souvent sur la façon de traduire le verbe *continuer*. Les principes sont pourtant assez simples, mais il faut y penser...

Si *continuer* est employé intransitivement, on dit **daŭri**. Au contraire, si le verbe a un complément d'objet direct (que celui-ci soit exprimé ou sous-entendu), on dit **daŭrigi**.

Il s'agit de l'une de premières fois où *La Riverego* oit des articles de qualité sans les avoir commandés ; ça fait chaud au cœur du rédacteur...

Exemples :

La guerre de Bosnie continue : **La milito en Bosnio daŭras.**

Je continue (mon travail) : **Mi daŭrigas (la laboron).**

Quand *continuer* est suivi d'un verbe à l'infinitif, la question se corse. Habités à traduire *continuer* par **daŭri** ou **daŭrigi**, nous avons tendance à faire de même si nous voulons dire, par exemple : *Je continue de travailler*.

C'est une erreur. Il faut alors employer l'adverbe **plu** (ou **plue**) et l'infinitif devient notre verbe principal. Pour traduire *Je continue de travailler*, il faut donc dire : **Mi plu laboras.**

Certains emploient ici l'adverbe **daŭre** et disent **Mi daŭre laboras**. D'habitude, c'est une traduction inexacte. **Daŭre labori** ne signifie pas *continuer à travailler*, mais bien *travailler constamment, travailler sans cesse, passer tout son temps à travailler*.

De toute façon, il est fautif de dire **Mi daŭrigas labori**. Zamehof dénonçait déjà cette façon de s'exprimer (bien qu'il l'ait lui-même employée en plusieurs occasions — tant est puissante l'influence de nos langues nationales !). Et il est très gravement fautif de dire **Mi daŭras labori**.

Ŝanco por feliĉo

Zdravka Metz

Ŝanco por feliĉo estas libro verkita de la fama Phil Bosman, originale en la nederlanda, kaj tradukita en esperanto jam en 1988 de Lydia Kerremans. Ĝi aperis jam en 19 lingvoj.

Temas pri preskaŭ cent-paĝa libro, kiu enhavas centon da verkaĵoj, plejparte poemoj, kiuj rakontas ĉiutagaĵojn simple kompreneblajn. Ĉiu poemo, diraĵo aŭ poemrakonto pensigas la leganton, portas iun mesaĝon, invitas al la naturo. Homoj en urboj, okupitaj pro laboro aŭ problemoj, aŭ pro manko da tempo, forgesis tiun plej simplan ripozon, kiun ofertas la naturo.

Pere de tiu ĉi verkaĵo, la aŭtoro parolas rekte al la leganto, kiu, ĝuante la strofojn, ne povas plu senti sin sola, forlasita, foje mizera.

La libro *Ŝanco por feliĉo* portas en sia tuto la internan kredon de la *Movado Sen Nomo*. Tiu ĉijam de 1957 fariĝis vigla movado, kiu volas ĉie starigi pli bonajn interhomajn rilatojn. Ĝi celas la *kulturon de la koro* kaj pro tio asertas, ke *kredo je la vivo kaj kredo je la homoj estas la fundamentoj sur kiuj ili kreskis*.

En la poemo *Enkonduke*, la aŭtoro *liveras* al la leganto *vitaminojn surpapere*, ĉar li kredas ke la vorto povas ja esti por laca homo kiel panpeco, aŭ stelo falanta el ĉielo.

La poemo *Du vivmanieroj* rakontas pri tiu kutima edukado, kiun oni donas al al infano, kaj kiu ne montras... kiel vivi. Pro tio la aŭtoro invitas la homojn reiri al la *plej simpla vivmaniero, al la plej simplaj aĵoj de l' vivo al kontento, bono kaj amikeco*.

Vivĝojon oni ofte sentas legante multajn el tiuj poemoj.

Permesu al mi elekti por vi iun, kiu tiom ĝojigis min, ke mi tuj tradukis ĝin por miaj familianoj kaj geamikoj en Kroatio, dum ili travivadis malfacilan tempon :

La Papago

Contrairement à ce qui avait été annoncé dans la dernière édition de *La Riverego*, le départ de *La Papago* n'était pas définitif. Les apparences et une certaine hâte ont amené la rédaction à induire les lecteurs en erreur. C'est dans le but d'améliorer le programme informatique que Patrice Mongeau avait ramené l'ordinateur chez lui. *La Papago* a été rebranché durant quelques semaines. Peut-être l'est-il à nouveau, alors que vous lisez ces lignes. Espérons que le public sera cette fois-ci nombreux au rendez-vous...

Hura, mi denove enamiĝis !

Enamiĝo estas stranga sento,
kiel printempo en la koro.

Ĉio transformiĝas.

Ĉio koloriĝas.

Kiam oni enamiĝas,

ĉio beliĝas kaj sunplenas

ĉar oni duone blindiĝis ;

oni ne vidas la malbonon,

la neagrablajn flankojn de l' vivo.

Ekzistas multaj specoj de enamiĝo.

Sed estas unu enamiĝo,

kiun ni, pli ol iam antaŭe, bezonas
en la komplika, problemlena socio :

La enamiĝo je simplaj ĉiutagaĵoj !

La freŝdataj malkovroj

ne estas malkovroj de saĝeco,

sed malkovroj de rapideco,

kiuj ne helpas vin survoji al via feliĉo.

Denove malkovru kun mi

la simplajn aĵojn,

la simplan ĉarmon de l' amikeco,

kelkajn florojn por malsanulo,

malfermitan pordon, gastaman tablon,

manĝi mitulojn aŭ simplan haringon,

alrigardi la ĉielon de el komforta seĝo,

manpremon, rideton,

silenton en preĝejo,

desegnon de infano,

elburĝoniĝon de floro,

kanton de birdo, vicon de poploj,

rivereton, monton, bovinon...

La vivo iĝas festo,

se oni kapablas ĝui

la simplajn ĉiutagaĵojn !

Printempas ! Hura !

Mi denove enamiĝas al

simplaj aĵoj !

Nia libroservo posedas grandan stokon de ĉi tiu libro (rabate al 12,30 \$). Pro sia enhavo, ĝi nepre troviĝu ankaŭ en via libroŝranko. Bonan legadon.

Kalendaro de venontaj okazaĵoj

- 9^a ĝis 11^a de **oktobro** : Ludlow (Vermonto). **Aŭtuna Renkontiĝo Esperantista**. Internacia etoso, belega kongresejo, multaj okazaĵoj.
- 3^a de **novembro** : Montreala Esperanto-Domo, 19 h 30. Temo : **U.K. en Finnlando kaj IJK en Rusio**. Prelegos kun lumbildoj Paul Ronald kaj Bill Mak.
- 16^a de **decembro** : Montreala Esperanto-Domo, 18 h. Komuna manĝo okaze de la **Zamenhofa kaj jarfina festo**. Kultura programo : **preparu ion !**
- 7^a ĝis 9^a de **junio 1996** : Sainte-Catherine-de-Hatley. **Printempa renkontiĝo** de E.S.K.
- 20^a ĝis 27^a de **julio** : Prago (Ĉeĥa Respubliko). **Universala Kongreso** de Esperanto.

Ni plezure respondos demandojn pri la supraj (kaj aliaj) okazaĵoj.

Les vraies valeurs de l'espéranto

Aleksandr Korjenkov

Arrêtons-nous au sens du mot espérantiste. La *communauté espérantiste* est l'ensemble des gens qui communiquent entre eux en espéranto. On peut considérer la communauté espérantiste comme la manifestation sociale du phénomène espéranto.

Le *mouvement espérantiste*, à l'opposé, est l'effort organisé au sein de la communauté espérantiste et en partie en dehors d'elle. De son point de vue, l'espéranto est présenté et publicisé comme la future langue internationale, comme la solution au problème des langues.

Du point de vue de la communauté, l'espéranto fonctionne déjà comme la langue première d'une diaspora, comme une langue transnationale, et les valeurs de cette communauté peuvent s'avérer utiles et intéressantes.

Nous pouvons en conclure que l'apprentissage et la pratique de l'espéranto amène moins l'appartenance à l'humanité entière qu'à la petite communauté qu'a justement créée cette langue. La communauté espérantiste existe, et ses membres y retrouvent les vraies valeurs de l'espéranto, pas les slogans de propagande.

Mais quelles sont ces vraies valeurs qu'entraîne notre appartenance à la communauté espérantiste ? Les réponses sont subjectives, parfois bizarres et pas toujours cohérentes, mais on peut facilement définir les valeurs fondamentales :

- communication sans discrimination entre personnes ordinaires ;
- modèle alternatif de collaboration internationale ;
- propédeutique pour l'enseignement des langues ;
- participation à une culture alternative transnationale.

Évidemment, cette liste, que l'on peut facilement allonger, semble bien terne en comparaison avec les hauts idéaux, et

plusieurs ne peuvent que difficilement accepter ce décalage. Mais il est clair qu'un accent mis sur les vraies valeurs préviendrait la frustration et le départ des débutants. [Traduit et résumé par *La Riverego*, à partir d'un article de la revue *esperanto*, n° 1068, mars 1995]

Mortis Tom Anglin

Paul Ronald

En aprilo forpasis membro kaj bona amiko de la Esperanto-Movado, Tom Anglin. Li estis membro de E.S.K., de la Montreala Esperanto-Klubo, de la Universala kaj Kanada Esperanto-Asocioj ; kaj ne nur persone sed ankaŭ finance subtenis la movadon. Li regule aŭskultis Esperantajn radiodisaŭdigojn el Svisujo.

Li naskiĝis en Filadelfio en 1919, do estis 75-jara je sia morto. Li loĝis en Kingston (ON) de lia kvara ĝis lia dek-unua jaro, kaj poste en Montrealo. Studinte en la universitato McGill, li diplomiĝis kiel meĥanika inĝeniero en 1942. Li fondis la propran firmaon *Anglin Engineering* en Montrealo, por inĝenier-konsultado.

Kiel ŝatokupoj, krom Esperanto, li posedis dometon en Vermonto kaj ŝatis eksperimenti pri kreskigo de arboj el semoj, inkluzive avelojn, juglandojn kaj eĉ aktinidojn.

Li postlasas vidvinon Elizabeth, sep gefilojn kaj ses genepojn.